

Les Dimanches du National

MARIE-ANGE NGUCI piano
MUSICIENS DE L'ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE

DIMANCHE 7 JUIN 2026 16H

ONF

l'orchestre
national de france

radiofrance

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

FÉLIX MENDELSSOHN BARTHOLDY

Sextuor pour piano et cordes en ré majeur, op. 110

1. Allegro vivace
 2. Adagio
 3. Menuetto. Agitato
 4. Allegro vivace. Agitato. Allegro con fuoco
- 30 minutes environ

ANTONÍN DVOŘÁK

Quintette à cordes en mi bémol majeur, op. 97

1. Allegro non tanto
 2. Scherzo : Allegro vivo. Un poco meno mosso
 3. Larghetto
 4. Finale : Allegro giusto
- 33 minutes environ

MARIE-ANGE NGUCI piano

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

HECTOR BURGAN violon

GAËLLE SPIESER violon

LOUISE DESJARDINS alto

ELODIE LAURENT alto

MARLÈNE RIVIÈRE violoncelle

TOM LAFFOLAY contrebasse

SASKIA DE VILLE présentation

Le concert sera diffusé ultérieurement sur France Musique et francemusique.fr



FÉLIX MENDELSSOHN BARTHOLDY 1809-1847

Sextuor pour piano et cordes en ré majeur

Composé à Berlin entre le 30 avril et le 10 mai 1824. Date et lieu de création inconnus. **Édité** par Kistner en 1868.

Tout juste digne du 1^{er} avril qui la vit paraître, la réduction de Mendelssohn au rang de « notaire élégant et facile » a dû conforter le snobisme des lecteurs de *La Revue blanche*, mais ce poisson des bas-fonds ne plaide pas en faveur du discernement de Claude Debussy. À moins que cette méchante formule ne lui ait été inspirée par le *Sextuor pour piano et quintette à cordes* dont l'ordonnancement impeccable semble n'avoir d'autre fin que lui-même... Comme si le jeune Félix (quinze ans à peine) s'applaudissait d'y avoir mieux suivi les règles de l'art que dans ses compositions antérieures. Pourtant, quand la question se posa d'en faire graver la partition, Mendelssohn écarta ce quasi concerto pour piano, laissant à la postérité le soin de l'exhumer, rehaussé d'un numéro d'opus respectable.

Respectable, c'est le terme qui convient pour cette parfaite transposition du style Biedermeier qui rayonna dans les pays germaniques entre 1815 et 1848, dont l'esthétique consensuelle coïncidait avec le besoin d'apaisement au sortir des guerres napoléoniennes. On a pu déceler l'influence de Weber dans la volubilité brillante du clavier ; celle de Hummel ou de Moscheles serait plus plausible. Car la fibre dramatique de l'auteur du *Freischütz* se distingue par une vitalité, une inquiétude qui n'appartiennent qu'à lui. Mendelssohn en fera bientôt son miel dans ses premiers chefs-d'œuvre, l'*Octuor* (1825) puis l'ouverture du *Songe d'une nuit d'été* (1826). Mais, quand il achève son sextuor, il n'en est pas encore là. Maître du « comment faire », il lui reste à viser désormais ce qu'il ne sait pas encore faire.

Le souci d'évidence qui présida à l'écriture de ce sextuor dispense d'en détailler l'architecture sans surprise. Un mal pour un bien car, paradoxalement, l'ennui qui menace une exécution trop littérale oblige les interprètes à un surcroît d'imagination. Parmi les rares singularités, on comptera le remplacement du second violon par un second alto, offrant en arrière-plan, avec la contrebasse, une solide colonne vertébrale sur laquelle se détachent tour à tour le timbre clair du violon et du violoncelle et le mordant incisif du piano.

Le caractère sombre et emporté du troisième mouvement ne coïncide guère avec son titre (*Menuetto*), encore qu'on puisse trouver chez Haydn des menuets cinglants en mode mineur. Mais celui-ci est l'un des premiers spécimens de scherzo à deux temps en mineur dont Mendelssohn ne cessera de multiplier les déclinaisons. Il devait accorder à celui-ci une valeur particulière puisqu'il l'a fait ressurgir dans la finale. Osera-t-on se demander s'il n'en a pas fait une bouée de sauvetage pour donner un sens et des racines à un morceau brillant aux allures de rondo-sonate dont la volubilité tournait sur elle-même ?

Gérard Condé

ANTONÍN DVOŘÁK 1841-1904

Quintette à cordes en mi bémol majeur, op. 97

Composé à Spillville (Iowa) du 26 juin au 1^{er} août 1893. **Créé** le 12 janvier 1894 à New York par le Kneisel Quartett et Max Zach.

La musique tchèque doit à Dvořák d'occuper la place distincte qui lui revient au sein d'une galaxie dont le noyau central, Vienne, s'attribuait les fruits. Prophète en son pays, il le fut presque autant aux États-Unis. Sollicité pour guider les prémices du Conservatoire de New York que sa fondatrice, Jeannette Thurber, souhaitait préserver des menées rivales des séides de Mendelssohn ou de Wagner, il y joua du moins un rôle de catalyseur. Dans son discours de bienvenue, le colonel Thomas W. Higginson ne minimisa pas l'importance de l'enjeu : quatre siècles après Christophe Colomb, Dvořák devait être le découvreur de la musique américaine, qui sommeillait encore dans un pays où la puissance des locomotives concentrait l'admiration du monde entier.

Consacrant les premiers mois de l'année 1893 à la composition d'une symphonie dont le titre, *Du Nouveau Monde*, témoignait de son ancrage comme de sa singularité, Dvořák dut sentir qu'il s'engageait dans une voie nouvelle. Mais, lors de sa création, à New York le 16 décembre 1893, il dut se défendre d'y avoir introduit des mélodies indigènes. C'est sa perception d'un monde nouveau qui avait renouvelé son inspiration.

À peine avait-il tracé la double barre qu'ayant quitté la grisaille new-yorkaise pour la campagne de Spillville, il ébauchait un quatuor à cordes sous l'influence conjuguée de la présence d'une communauté d'immigrants tchèques et de la découverte des chants de travail et des spirituals des anciens esclaves. Américain, ce quatuor ne doit pas tant à son sous-titre la faveur dont il jouit auprès du public comme des interprètes, qu'à une fluidité aux antipodes des succédanés beethovéniens qui barraient l'horizon sur le vieux continent.

Émerveillé des richesses des perspectives qui s'ouvraient devant lui, Dvořák enchaîna avec la composition d'un *Quintette à cordes*. Aussi exempt d'emprunts que la symphonie ou le quatuor, les souvenirs de Josef Kovařík lui valurent d'être surnommé « Indien » : « Un beau jour, une petite tribu d'Indiens vint à Spillville pour vendre des herbes médicinales. Chaque soir, ils donnaient une petite représentation proposant chants et danses qui, visiblement, intéressèrent au plus haut point Dvořák, qui n'en manqua pas une. » On en entendra l'écho dans le *Quintette*. Mais pas là où on l'attendrait.

Ainsi la mélodie initiale de l'*Allegro non tanto*, chantée par le second alto, glisse sur les degrés de la gamme pentatonique (celle des touches noires du piano), qui donne le ton à tout le premier mouvement. Mais, outre que cette gamme, omniprésente de l'Irlande au Japon, n'est en rien spécifique de l'Amérique du Nord, c'est par les altérations (chromatiques) de cette gamme à tout faire que Dvořák confère à ses mélodies une touchante éloquence. D'autre part, s'il est aisé d'observer, sur la partition, le respect du plan de la forme sonate, l'enchaînement et l'opposition des motifs, répétés à satiété et soudain transposés, contrefaits, imités, donnent plutôt l'impression d'une aspiration sans relâche à fixer les contours d'une matière volatile.

Le *Scherzo (Allegro vivo)* reprend au premier mouvement, de façon plus systématique, la pulsation obsessionnelle d'une formule rythmique immuable. S'il faut accorder une place à l'influence des danses indiennes, c'est ici qu'on peut la fixer. Mais quand se déploie l'inspiration mélodique (en mineur), l'image de la Bohême vient flouter celle des sautilllements rythmiques dont les réapparitions, jusque dans leur arrogance, serviront plutôt de faire-valoir.

Le *Larghetto* offre une délectable succession de variations à la manière de Haydn, dans un climat beethovénien, mais d'une écriture polyphonique si dense et si légère qu'elle suffit à captiver toute l'attention.

L'esprit de Joseph Haydn n'aura pas été évoqué en vain. Le motif entêtant du *Finale* ne se conçoit pas sans son sourire, et si sa brutalité primitive peut choquer, il a sa place de bouffon, quelque chose du *Falstaff* que Verdi tirait le portrait la même année...

G. C.

CES ANNÉES-LÀ :

1824 : Schubert compose deux quatuors : *Rosamonde* et *La Jeune Fille et la Mort*.

19 avril : mort de Lord Byron à Missolonghi, où il était venu soutenir les Grecs contre la domination ottomane. 1^{er} décembre : Rossini prend la direction du Théâtre-Italien à Paris.

1893 : création triomphale de *Falstaff* de Verdi à la Scala de Milan. Mort de Guy de Maupassant. Edvard Munch peint la première des cinq versions du *Cri*. Publication des *Trophées*, recueil de José-Maria de Heredia.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- En attendant la publication, en France, d'une monographie exhaustive, le *Mendelssohn* de Rémi Jacobs (coll. « Solfèges », Le Seuil, 1979) et, plus encore, *Felix Mendelssohn, La Lumière de son temps* de Brigitte François-Sappey (Fayard, 2008) offrent un riche condensé de tout ce qu'il faudrait, au moins, savoir sur un compositeur injustement méconnu.
- La publication du précieux essai de Guy Erismann (*Antonín Dvořák, le génie d'un peuple*, Fayard, 2004), magistral tant dans l'évocation du contexte politique et social que dans celle de l'intimité de l'homme et de l'artiste, n'a pas assouvi, mais plutôt aiguïté, l'attente d'une monographie conforme à l'envergure musicale de Dvořák. Également chez Fayard, les analyses d'André Lischké dans le *Guide de la musique symphonique* et d'Harry Halbreich dans le *Guide de la musique de chambre* sont d'autant plus précieuses. Le site www.antonin-dvorak.cz, en anglais, est d'une grande richesse d'informations.

MARIE-ANGE NGUCI

PIANO

Ayant grandi en Albanie, Marie-Ange Nguci a été admise au CNSMD de Paris à 13 ans dans la classe de Nicholas Angelich. Elle a étudié la direction d'orchestre à la Musik und Kunst Universität de Vienne puis a été admise à 18 ans pour un doctorat en musique à la City University de New York. Elle est également titulaire d'un MBA en gestion culturelle.

En soliste ou en récital, elle s'est produite notamment au Musikverein de Vienne, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Suntory Hall de Tokyo, à la Tonhalle de Zurich, à l'Opéra de Sydney, à la Philharmonie de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, à la Fenice de Venise et au Teatro della Pergola de Florence. Au cours des dernières années, elle a joué le plus vaste répertoire avec, entre autres, le NHK Symphony Orchestra, le Konzerthausorchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra, le Sydney Symphony Orchestra, l'Orchestre national symphonique du Danemark, le St. Louis Symphony Orchestra ou encore l'Orchestre de Paris, travaillant avec des chefs tels que Paavo Järvi, Fabio Luisi, Mirga Gražinytė-Tyla, John Storgårds, Nikolaj Szeps-Znaider, Krzysztof Urbanski, Dalia Stasevska, Xian Zhang ou Petr Popelka.

Elle a été nommée artiste en résidence de l'Orchestre symphonique de Bâle pour la saison 2023-2024, et a collaboré en tant qu'artiste associée avec la Filarmonica Arturo Toscanini à Parme. Au cours de la saison 2024-2025, Marie-Ange Nguci a fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et Stéphane Denève, l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm sous la direction d'Alan Gilbert, l'Orchestre symphonique de Montréal avec Marie Jacquot.

Marie-Ange Nguci est artiste en résidence à Radio France cette saison.

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

HECTOR BURGAN VIOLON

Après deux années à l'académie de la Staatskapelle de Berlin sous la direction de Daniel Barenboim, Hector Burgan est actuellement violoniste à l'Orchestre National de France.

Il donne son premier récital en solo à dix-neuf ans et interprète les grands concertos du répertoire : Brahms dans la prestigieuse salle du Gewandhaus de Leipzig, Tchaïkovski à la Philharmonie de Baden-Baden, Mendelssohn au Dôme des Grandes Écuries du château de Chantilly.

En musique de chambre, il partage la scène avec Victoria Jung, Michel Portal, Geneviève Laurenceau, Philippe Bernold, Gaspard Dehaene, Jodyline Gallavardin, et se produit au Palazzetto Bru Zane à Venise, au Staatsoper de Berlin, à la Philharmonie de Paris, au Teatro Colón de Buenos Aires, au Musikverein de Vienne, au Zermatt Music Festival... Il fonde le Trio Harma en 2013, avec lequel il remporte deux ans plus tard un premier prix au Concours international Antonio Bertolini de Crémone. Admiratif de son travail, Hector Burgan se lie d'amitié avec le luthier Charles Coquet, qui lui construit un violon (Paris, 2015). Il joue également un violon allemand de Joachim Schade (Halle, 2015). Il est régulièrement invité à l'émission *Génération France Musique, le Live* sur France Musique, présentée par Clément Rochefort. Il obtient deux prix à l'Académie internationale Maurice Ravel ainsi que le Prix Saschko Gawriloff de l'Académie Carl Flesch à Baden-Baden.

Sa discographie comprend les *Quatuors pour trois instruments*, sous le label Calliope, salués par quatre Diapasons, les quatre symphonies de Brahms avec la Staatskapelle de Berlin et Daniel Barenboim pour Deutsche Grammophon, ainsi que *Métamorphoses nocturnes*, enregistré avec l'Ensemble Appassionato sous la direction de Mathieu Herzog chez Naïve. Né à Toulouse dans une famille de musiciens, il entre au CNSMD de Paris en 2011 et obtient cinq ans plus tard son master de violon dans la classe de Philippe Graffin. Il se perfectionne ensuite à la Hochschule de Leipzig auprès de Carolin Widmann.

Toujours en quête de transmission, Hector Burgan est professeur de violon au conservatoire Le Ménestrel à Chantilly.

GAËLLE SPIESER VIOLON

Née en 1994, Gaëlle Spieser découvre le violon à l'âge de six ans et étudie au conservatoire de Colmar d'où elle est originaire. Dès l'obtention de son baccalauréat, elle passe un an auprès d'Agnès Reverdy au CRR de Boulogne-Billancourt avant d'intégrer la Haute Ecole de Musique de Genève dans la classe de Marie-Annick Nicolas ; elle y obtient en 2017 un Master Concert. Gaëlle étudie ensuite avec Renaud Capuçon et François Sochard à la Haute Ecole de Musique de Lausanne pour un Master spécialisé dans le métier d'orchestre. Elle se passionne pour celui-ci et devient académiste à l'Orchestre de la Suisse Romande durant la saison 2019-2020.

Ce besoin qui l'anime très tôt de partager la scène l'amène à devenir membre de l'Orchestre Français des Jeunes en 2014 puis du Gustav Mahler Jugendorchester en 2018 ; elle joue

également dans l'ensemble à cordes Lausanne Soloists, fondé par Renaud Capuçon, et réunissant autour de lui d'actuels et anciens étudiants de la Haute Ecole de Lausanne.

Membre de l'académie Jaroussky pour la saison 2020-2021, Gaëlle se produit régulièrement en musique de chambre et bénéficie des conseils de grands musiciens tels que Geneviève Laurenceau, Suzanne Gessner ou encore François Salque. EGabor Takacs-Nagy. En 2021, Gaëlle intègre l'Orchestre National de France en tant que violon tuitiste.

Elle joue depuis 2019 un violon moderne aux sonorités rondes et chaleureuses, du luthier lausannois John-Eric Traelnes.

LOUISE DESJARDINS ALTO

Née dans une famille de musiciens, Louise Desjardins se forme auprès d'Isabelle Lequien, Gérard Caussé et Antoine Tamestit au CRR de Boulogne-Billancourt et au CNSMD de Paris, et développe un vif intérêt pour la musique d'ensemble (trio et quatuor à cordes, quatuor avec piano, orchestre). En 2011, elle fonde le Quatuor Akilone (qui comprend également Emeline Concé, Elise De-Bendelac et Lucie Mercat). Premier Prix du 8e Concours international de quatuors à cordes de Bordeaux en 2016, cette formation s'est produite dans toute l'Europe et au Japon et a reçu, notamment au sein de l'Académie européenne de musique de chambre, les conseils de Hatto Beyerle, Johannes Meissl, Miguel Da Silva, Mathieu Herzog et du Quatuor Ébène. Louise Desjardins se produit aussi avec les pianistes Flore Merlin et Anne Le Bozec, la chanteuse Marion Lebègue, le violoncelliste Alain Meunier. En 2015, elle remporte le Troisième Prix au 3e Concours international d'alto de Tokyo, ainsi que le Prix spécial ex-aequo Suntory Foundation for Arts pour l'interprétation d'Engraving pour alto solo de Dai Fujikura. Elle est réinvitée en 2017 à Tokyo où elle se produit en solo et avec son ancien professeur Antoine Tamestit à l'occasion du 26e festival Viola Space. Elle participe aux sessions de l'Orchestre français des jeunes et du Gustav Mahler Jugend Orchester de 2009 à 2012, et joue sous la baguette de Daniele Gatti, Denis Russell Davis, Kwamé Ryan. Lors de ses études au CNSMD de Paris, elle est académiste à l'Orchestre Philharmonique de Radio France et à l'Orchestre de Paris. Elle quitte le Quatuor Akilone en janvier 2019, et depuis lors est appelée pour jouer dans diverses formations telles que l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de Metz... Depuis 2019, Louise Desjardins est membre de l'Orchestre National de France.

ÉLODIE LAURENT ALTO

Élodie Laurent débute le violon à l'âge de 4 ans, mais envisage longtemps une carrière scientifique plutôt que musicale. C'est la découverte de l'alto qui concrétise sa passion pour la musique et la pousse à se consacrer aussi bien au répertoire d'orchestre qu'à celui de musique de chambre. Lauréate du Concours National des Jeunes Altistes en 2010, elle termine brillamment en 2015 son master d'alto au CNSMD de Paris dans la classe de David Gaillard et Nicolas Bône. Après une année de résidence à l'Opéra de Paris dans le cadre de l'académie, Elodie est aujourd'hui membre de l'Orchestre National de France. Soucieuse d'un rapprochement avec le public, elle se produit régulièrement au sein de diverses formations de musique de chambre dans le cadre de festivals mêlant concerts et moments de partage. En 2023, elle fonde le trio Héritage en compagnie de sa sœur, l'éminente harpiste Mélanie Laurent, et de Joséphine Poncelin, sa collègue flûtiste à l'orchestre.

MARLÈNE RIVIÈRE VIOLONCELLE

Après de brillantes études au CNSMD de Paris dans la classe de Roland Pidoux et Xavier Phillips, Marlène Rivière se perfectionne auprès de Lluís Claret, Miklos Pérényi et les membres des Quatuors Alban Berg et Artémis. Très curieuse des diverses facettes que lui offre la vie de violoncelliste, elle en explore tous les aspects en partageant son temps en France et à l'étranger dans différents projets ; concerts en soliste, en musique de chambre, participation au sein de formations variées, Marlène Rivière est aussi très impliquée dans des activités pédagogiques. Titulaire du Certificat d'Aptitude à l'enseignement du violoncelle, elle enseigne actuellement au Conservatoire Georges Bizet dans le 20^e arrondissement de Paris. Violoncelle solo de l'orchestre des concerts Lamoureux jusqu'en 2021, elle est également membre du quatuor Ellipse. Depuis 2015, Marlène Rivière est violoncelliste titulaire à l'Orchestre National de France.

TOM LAFFOLAY CONTREBASSE

Né en 1995, Tom Laffolay débute la basse électrique à l'âge de sept ans. Il suit un double cursus en jazz et en contrebasse classique au conservatoire d'Amiens, puis au conservatoire de Douai. Admis en 2014 au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de contrebasse classique de Jean-Paul Celea, puis de Nicolas Crosse, il y étudie également la composition de musique à l'image avec Marie-Jeanne Serero, et la contrebasse ancienne avec Richard Myron. Engagé en France et à l'étranger au sein d'orchestres prestigieux, mais aussi comme chambriste et comme bassiste de jazz et musiques actuelles, il complète sa formation à l'Académie de l'Orchestre de Paris, puis à l'Université de Montréal, et intègre le pupitre de contrebasse de l'Orchestre National de France début 2020.

SASKIA DE VILLE

PRÉSENTATION

Originnaire de Bruxelles, Saskia de Ville est musicologue et journaliste. Depuis 2016, elle est productrice à Radio France. Sur France Musique, elle anime *La Matinale* puis *La 4 saisons n'est pas qu'une pizza*, et est à l'origine des podcasts natifs *Les Zinstrus* (finaliste du Prix Europa 2021 et du Prix de la création jeunesse du Festival Longueur d'ondes) ainsi que des *Sagas musicales*.

Également présente sur France Inter, elle anime *Le Débat de midi* durant l'été. Saskia de Ville est aussi présentatrice sur la chaîne Arte et autrice de documentaires. En littérature jeunesse, elle fait paraître le livre *Les Zinstrus* aux éditions Auzou. Elle a enfin œuvré comme journaliste en radio et en télévision à la RTBF (Belgique) et en tant que dramaturge au Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence. Elle modère de nombreuses rencontres et conférences de presse du secteur culturel (Opéra de Paris, Philharmonie de Paris, Orchestre de chambre de Paris, Pearle, Fondation Engie, Accord Majeur, Symphonie d'Automne, Festival de Redon, Admical, Fevis...). Saskia de Ville est titulaire de deux masters (musicologie et gestion culturelle). Elle est également diplômée de l'École supérieure de journalisme de Lille.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et même par ailleurs une action pédagogique particulièrement active. Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université. Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru. Chez Deutsche Grammophon est paru en 2024, sous la direction

de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes. Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne...) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York...). 2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des raretés de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré)entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun... Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris. Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov. Des raretés vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le gagner le Prix de Rome à 19 ans, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, *Alexandre Nevski* en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938... et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri... et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py.

Plusieurs concerts donnés cette saison dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également « Viva l'Orchestra! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin, pour la fête de la musique. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martignes, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen). De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, Lucas et Arthur Jussen, Thibaut Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud. À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggeis, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oksana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.

**ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE**

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

JÖRN TEWS
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Luc Héry premier solo
Sarah Nemtanu premier solo

PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab deuxième solo
Bertrand Cervera troisième solo
Lyodoh Kaneko troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garçon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khoï Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

SECONDS VIOLONS

Florence Binder chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Magali Costes
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Khoa-Nam Nguyen
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Rieho Yu
Yurina Yorichika

ALTOS

Nicolas Bône premier solo
Allan Swieton premier solo

Teodor Coman deuxième solo
Corentin Bordelot troisième solo
Cyril Bouffysse troisième solo

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézéneq
Paul Radais

VIOLONCELLES

Aurélienne Brauner premier solo
Raphaël Perraud premier solo

Alexandre Giordan deuxième solo
Florent Carrière troisième solo
Oana Unc troisième solo

Carlos Dourthé
Renaud Malaury
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES

Maria Chirokoliyska premier solo

Jean-Edmond Bacquet deuxième solo
Tom Laffolay troisième solo
Thomas Garoche troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Stéphane Logerot
Venancio Rodrigues

FLÛTES

Silvia Careddu premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt premier solo

Michel Moragues deuxième solo
Patrice Kirchoff
Édouard Sabo piccolo solo

HAUTBOIS

Thomas Hutchinson premier solo
Mathilde Lebert premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker cor anglais solo
Alexandre Worms

CLARINETTES

Carlos Ferreira premier solo
Patrick Messina premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac petite clarinette solo
Renaud Guy-Rousseau clarinette basse solo

BASSONS

Marie Boichard premier solo
Philippe Hanon premier solo

Frédéric Durand
Elisabeth Kissel
Lomic Lamouroux contrebasson solo

CORS

Alexander Edmundson* premier solo
Julien Mange* premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jocelyn Willem

TROMPETTES

Rémi Joussemet premier solo
Andreï Kavalinski premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri cornet solo

TROMBONES

Jean-Philippe Navrez premier solo

Julien Dugers deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

TUBA

Bernard Neuranter

TIMBALES

François Desforges premier solo

PERCUSSIONS

Emmanuel Curt premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPE

Emilie Gastaud premier solo

PIANO/CÉLESTA

Franz Michel

**En cours de titularisation*

Administratrice
Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination
artistique et de la production**
Constance Clara Guibert

**Chargée de production et
diffusion**
Céline Meyer

Régisseur principal
Alexander Morel

**Régisseuse principale adjointe et
responsable des tournées**
Valérie Robert

Chargée de production régie
Victoria Lefèvre

Régisseurs
Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

**Responsable
de relations média**
François Arveiller

**Musicien attaché aux
programmes éducatifs
et culturels**
Marc-Olivier de Nattes

**Responsable de projets éducatifs
et culturels**
Camille Cuvier

**Assistant auprès
du directeur musical**
Thibault Denisty

**Déléguée à la production
musicale et à la planification**
Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale**
William Manzoni

**Responsable
du parc instrumental**
Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs
musicaux**
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski
Serge Kurek

**Responsable de la bibliothèque
d'orchestres et de la
bibliothèque musicale**
Noémie Larrieu

Responsable adjointe
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Ines Revollo

RADIO FRANCE

Concerts

26-27



**PRENEZ RENDEZ-VOUS
AVEC VOTRE ÉMOTION**



SAISON 2026-2027

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

 radiofrance





Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

